

1870 Strasbourg brûle-t-il ?



Archives.strasbourg.eu

Du **12 septembre** au **10 décembre 2010**

Médiathèque André Malraux
Du **8 octobre** au **15 décembre 2010**

MUSÉES DE LA VILLE DE STRASBOURG
musée historique

Du **11 septembre** au **10 décembre 2010**

Relations avec la presse :

Franck Burckel

Chargé des animations et de la communication
Archives de la Ville et de la Communauté
urbaine de Strasbourg.

Tél : +33 (0)3 88 43 67 12

Fax : +33 (0)3 88 43 67 01

franck.burckel@strasbourg.eu

1870

Strasbourg brûle-t-il ?

Le 19 juillet 1870 éclate la Guerre franco-prussienne qui conduit à la chute de Napoléon III et à l'annexion de l'Alsace-Lorraine par l'Empire de Guillaume I^{er}. Au cours de l'été 1870, Strasbourg, puissante place forte de l'est de la France, subit le plus meurtrier siège de son histoire. Malgré une impréparation totale, un matériel obsolète et une garnison en infériorité numérique, la place résistera seule, coupée du monde, durant 46 jours face à un corps de siège de 60 000 hommes doté d'une puissance de feu écrasante. Affrontement entre deux nations, ce siège est aussi le duel entre deux hommes, le général Jean-Alexis Uhrich, gouverneur militaire de Strasbourg, et le lieutenant général August von Werder, commandant les troupes assiégeantes.

Le 13 août, les troupes badoises commencent l'investissement de la place et tirent les premiers obus sur la ville. Mais ce n'est que le 23 août, que l'artillerie de siège prussienne commence le bombardement à outrance de la ville afin de démoraliser la population et obtenir une reddition rapide. De nombreux monuments sont réduits en cendres, le musée des Beaux-arts à l'Aubette, la bibliothèque municipale au Temple-neuf. D'autres édifices suivent, le tribunal, la préfecture, le théâtre, même le toit de la cathédrale est incendié. Au total plus de 200 000 obus s'abattent sur la ville rasant des quartiers entiers et obligeant la population à se terrer dans les caves et dans des abris de fortune. Mais ce bombardement ne brise pas la résistance des défenseurs, ce n'est que le 28 septembre,

au terme d'un siège en règle et à la veille de l'assaut, que la ville hisse le drapeau blanc. Au final, un tiers de la ville est détruit, 1400 Strasbourgeois ont trouvé la mort ou sont blessés et 10 000 sont sans-abris.

Mais ce siège est aussi marqué par le secours apporté à la population strasbourgeoise par la Confédération helvétique. Le 11 septembre, les délégués des villes de Bâle, Zurich et Berne entrent dans Strasbourg toujours assiégé et obtiennent de Werder l'autorisation d'évacuer une partie des habitants. Les 15, 17, 19 et 22 septembre, des colonnes de réfugiés quittent ainsi la ville pour la Suisse.

A l'occasion du 140^e anniversaire de ce siège, les Archives, le Musée historique et la Médiathèque André-Malraux se sont associés pour raconter, au travers d'une exposition, l'histoire de ce siège. Le Musée historique retrace les événements qui ont ponctué ce siège et les personnages qui l'ont marqué. La Médiathèque André-Malraux, quant à elle, évoque la perte du patrimoine écrit et littéraire que subit la ville avec l'incendie de la bibliothèque municipale. Enfin, les Archives présentent la riche iconographie, dont ce siège a fait l'objet notamment les importantes couvertures photographiques des destructions, parmi elles une série de vue inédites en trois dimensions provenant du *Staatsarchiv* de Bâle.

1870 Strasbourg brûle-t-il ?

AUX ARCHIVES : LE SIÈGE EN IMAGES

L'exposition présentée aux Archives de Strasbourg met l'accent sur la vision que les deux camps ont eu du siège et sur l'iconographie qui nous en est parvenue. L'exposition se décompose en cinq sections abordant tour à tour la vision des assiégeants puis celle des assiégés, avant de s'intéresser à l'imagerie héritée de ce siège, notamment au travers de la collection de vues en trois dimensions du *Staatsarchiv* de Bâle. Enfin, les autres formes du souvenir sont passées en revue pour voir comment ces événements sont passés à la postérité.

Les numéros correspondent aux cotes des documents exposés.

1. le siège vu par les assiégeants...

Arrivés au pied des remparts de Strasbourg le 13 août, les troupes allemandes espèrent pouvoir faire capituler rapidement la puissante place forte. Pour ce faire, ils décident de la bombarder à outrance pour faire pression sur la population afin que celle-ci pousse la garnison à se rendre. Mais face à la résistance de cette dernière, le général von Werder qui commande le corps de siège doit se résoudre à faire un siège en règle qui se terminera le 28 septembre avec la capitulation de Strasbourg à la veille de l'assaut final.

- Carte du siège au 1/2000^e tirée de l'atlas accompagnant le livre de Reinhold Wag-

ner *Belagerung von Straßburg* 1870, Archives de Strasbourg, GF 89.

2. et celui vu par les assiégés

Dès le début du siège, la ville est coupée du monde. Le général Uhrich qui commande les défenses la ville ne peut qu'espérer tenir le plus longtemps possible avec sa garnison réduite et un matériel obsolète en attendant l'arrivée d'une armée de secours. La population terrée dans les caves et des abris de fortune vient prêter main forte à la garnison, des compagnies de francs-tireurs se constituent. Dans la ville, les habitants des quartiers sinistrés s'organisent pour lutter contre les incendies. Des ambulances sont créées pour les blessés et des cantines populaires pour nourrir soldats et sans-abris. Mais face à l'imminence de l'assaut, le 28 septembre, la ville capitule au terme de 46 jours de siège.

- Affiche annonçant la chute de Toul et de Strasbourg, ministère de l'intérieur, Archives de Strasbourg, 272 MW 95.

3. L'aide de la Suisse

Touchée par la situation de Strasbourg, la Confédération suisse soutient une délégation composée de représentants des Villes de Bâle, Zurich et Berne afin d'obtenir de von Werder l'autorisation d'évacuer pour la Suisse une partie de la

population de Strasbourg.

Les délégués suisses arrivent au quartier général de Werder dans la soirée du 10 septembre. Le 11 septembre, ils entrent dans la ville où ils sont accueillis par le conseil municipal et par la population. Le *Staatsarchiv* de Bâle conserve une série de 50 stéréophotographies prises lors de l'intervention suisse. 25 de ces vues seront présentées aux Archives sous forme de vues en relief, offrant ainsi une vision inédite du siège.

- Entrée des délégués suisses par la porte nationale le 11 septembre, aquarelle d'Emile Schweitzer tirée du Livre de Gustave Fischbach *Le siège de Strasbourg* de 1897, Archives de Strasbourg, GF 146.

4. Strasbourg bombardée

La tactique du bombardement à outrance va conduire à de nombreuses destructions en ville : le musée des Beaux-arts à l'Aubette, la bibliothèque municipale au Temple-neuf, le tribunal, la préfecture, le théâtre sont incendiés. Le Faubourg de Pierre, celui de Saverne ainsi que le Faubourg national sont presque entièrement rasés.

Ces destructions vont retenir toute l'attention des photographes qui documentent le siège. D'importantes séries de vues vont ainsi être réalisées et abondamment diffusées. Dessinateurs et lithographes vont s'en servir pour créer une abondante imagerie retraçant les principaux épisodes du siège.

- Stéréophotographie des ruines de la Bibliothèque au Temple-neuf, *Staatsarchiv* de Bâle, Neg A 4861.

6. Les autres formes du souvenir

Hormis la photographie et le dessin, le siège de Strasbourg nous a laissé des souvenirs sous des formes très diverses pour fixer la mémoire des événements de 1870. Vainqueurs et vaincus vont ériger leurs monuments commémoratifs et conserver comme de précieuses reliques les objets tirés des ruines. De même ce siège a fait l'objet d'une importante littérature dès les années 1870. Celle-ci prend différentes formes, allant des mémoires les principaux acteurs à des études techniques d'envergure faisant de ce siège un cas d'école de la poliorcétique du 19^e siècle.

- Boulet encrier, souvenir du siège de 1870, Musée historique de Strasbourg, R.8936.

**AUTOUR DE L'EXPOSITION
DES ARCHIVES :**

- Visites guidées de l'exposition
sur demande.

- Visite guidée de l'exposition,
dimanche 3 octobre, à 15h.

- Visite guidée de l'exposition
traduite en LSF de l'exposition,
jeudi 7 octobre, de 18h à 19h.

- Visite guidée de l'exposition,
dimanche 7 novembre, à 15h.

- Visite guidée de l'exposition,
dimanche 5 décembre, à 15h.

Renseignements et réservations :
archives@strasbourg.eu
03 88 43 67 00

Pour le jeune public :

- La visite commentée de l'exposition
- Un support pédagogique accompagnant la visite

Plus d'informations sur le site internet
des Archives: **archives.strasbourg.eu**
rubrique du service éducatif.

Renseignements et réservations :
marie.beil@strasbourg.eu
03 88 43 67 11

Une exposition conçue et présentée
par les Archives de Strasbourg.

Direction des Archives : Laurence Perry

Publication :

Livre accompagnant l'exposition
en vente aux Archives, 160 pages.
Prix indicatif 25 euros

1870

Strasbourg brûle-t-il ?

AU MUSÉE HISTORIQUE : ASSIÉGEANTS ET ASSIÉGÉS

Les collections du Musée historique rassemblées à partir de 1919 en partie pour évoquer le Strasbourg disparu, sont particulièrement riches et variées concernant le siège de 1870.

Cet anniversaire est l'occasion de montrer l'étendue du fonds militaire mais aussi des souvenirs conservés au Musée historique à la suite du bombardement meurtrier qui toucha la ville en août 1870.

Quelques fragments de manuscrits brûlés provenant de la bibliothèque bombardée ou le bureau de R. Reuss qui travailla à reconstituer la bibliothèque municipale après 1870 iront enrichir la Médiathèque. Des photos et quelques aquarelles et obus compléteront l'exposition des Archives.

Le Musée historique présentera quant à lui les acteurs du siège et plus particulièrement les assiégés (les assiégeants étant bien moins présents au sein des collections, le seront toutefois à travers quelques portraits et cartes). Tous les acteurs : élus, fonctionnaires, militaires et civils qui s'organisent dans l'adversité pour défendre la ville et se protéger contre les bombardements et leurs conséquences seront présentés au musée soit à travers des uniformes, des aquarelles ou encore des figurines de cartes appartenant au fonds du musée. Des armes, des obus, mais aussi des souvenirs de la vie matérielle menée durant

le siège ou encore de l'organisation des secours permettront de se faire une idée sur l'impact du siège et les effets du bombardement à Strasbourg.

Les événements de ces quelques semaines seront rappelés pour comprendre l'héroïsme de ses défenseurs, les difficultés auxquelles ils étaient confrontés et les raisons de la capitulation.

AUTOUR DE L'EXPOSITION
DU MUSÉE HISTORIQUE :

- Visites « Le temps d'une rencontre »
En compagnie de Sylviane Hatterer,
co-commissaire de l'exposition
**Samedis 16 octobre et
20 novembre à 14h30**

- Présentation de l'exposition
aux enseignants
Mercredi 29 septembre à 15h
(réservation indispensable au
03 88 88 50 50, du **lundi** au **vendredi**
de **8h30** à **12h30**)

- Visites de groupes
Sur réservation au **03 88 88 50 50**,
du **lundi** au **vendredi** de **8h30** à **12h30**

1870

Strasbourg brûle-t-il ?

A LA MÉDIATHÈQUE ANDRÉ MALRAUX :
LA BIBLIOTHÈQUE EN FLAMMES

140 ans après le siège terrible, les bombardements et les destructions qui les accompagnèrent, Strasbourg se souvient, non pour le ressentiment, l'aigreur et la revanche, mais pour prendre la mesure de la folie humaine et méditer ce sombre exemple.

La Médiathèque André Malraux de Strasbourg -et plus précisément le Service du Patrimoine- présente, du 8 octobre au 15 décembre 2010, un ensemble d'expositions, et d'animations diverses autour du Siège de 1870.

Plusieurs expositions à la médiathèque :

- 24-25 août 1870, la Bibliothèque en flammes : cette exposition présente la bibliothèque de Strasbourg telle qu'elle était et fonctionnait à la veille de la guerre de 1870, la nuit tragique du 24 au 25 Août 1870 où elle fut anéantie sous les bombes, le formidable élan de générosité et le dévouement de personnes comme Rodolphe Reuss pour redonner à Strasbourg une bibliothèque digne d'elle.

On pourra y voir des livres brûlés ou rescapés, des objets chargés d'histoire, des gravures et photos, le bureau de Rodolphe Reuss...

Dans la salle d'exposition de la Médiathèque André-Malraux.

- Le *Hortus deliciarum* (exposition conçue par l'association Routes et Voix romanes) Le *Hortus deliciarum*, magnifique encyclopédie chrétienne réalisée en Alsace au XII^e siècle disparu dans les flammes de 1870 ; des copies et calques partiels pris avant la guerre permettent de tenter des reconstitutions de ce manuscrit, pour faire revivre un peu de cette époque.

Dans la salle du Patrimoine de la Médiathèque André-Malraux, au 3^{ème} étage.

- 2 dessinateurs, Perrin Keller et Dominique Meyer, s'inspirent du roman d'Hubert Bari, la Bibliothèque, pour en donner leur version sous forme de BD. Centre de l'Illustration de la Médiathèque André-Malraux, 5^{ème} étage (palier)

AUTOUR DES EXPOSITIONS DE LA MÉDIATHÈQUE :

- **Vendredi 8 octobre 2010 à 18H**

Chansons et textes autour de 1870
Concert de Liselotte Hamm et Jean-Marie Hummel.

La période de l'annexion avec son traumatisme a suscité une intense production de textes et de chansons satyriques, nostalgiques ou revanchardes...

Liselotte Hamm et Jean Marie Hummel avec leur talent de compositeur et d'interprète nous font revivre de façon sensible ces années qui ont tant marqué l'Alsace, chansons de la rue ou chansons des salons, en français, en alsacien surtout, mais parfois aussi en allemand !

Venez écouter et chanter avec Liselotte Hamm et Jean-Marie Hummel...

Salle de conférences, entrée libre dans la mesure des places disponibles

- **Samedi 23 octobre 2010 à 17H00**

« Le bombardement de la ville d'après le témoignage de la photographie : de Sébastopol 1854-55 à Strasbourg 1944 ».
Conférence de François Pétry, ancien Conservateur en Chef des Monuments historiques.

Des recherches de plus en plus nombreuses sont menées sur la destruction de la ville par fait de guerre. Il y a intention de détruire et l'on parle volontiers d'« uricide ».

Depuis la Guerre de Crimée (1854-56), ces destructions de ville sont documentées non plus seulement par le dessin, mais principalement par la photogra-

DES
CONFÉRENCES,
DES CONCERTS,
DES LECTURES.

phie. Depuis les travaux de Fenton à Sébastopol, une longue lignée de photographes a réalisé des photographies d'opérations de siège en cours, mais surtout de ruines dues aux bombardements. Le siège et le bombardement de Strasbourg de 1870 ont fortement marqué l'opinion en leur temps : des photographes venus d'horizons divers ont enregistré les ruines strasbourgeoises. Il en sera ultérieurement de même pour bien d'autres villes, au moment de la Grande Guerre comme lors de la Seconde Guerre mondiale. Cette revue des interventions des photographes sera close avec les témoignages photographiques du bombardement de Strasbourg en 1944.

Salle de conférences, entrée libre dans la mesure des places disponibles

- **Samedi 6 novembre 2010 à 17H00**

« Lecture de témoignages et journaux tenus par des personnes ayant vécu le Siège de Strasbourg en 1870 »
par Sylvie Lerdung, Marie-Hélène Lauer, Frédéric Derouard et le concours de Jacques Goorma.

Pris sous les bombes prussiennes, de nombreux strasbourgeois, conscients de vivre des moments historiques, ont tenu quotidiennement leur journal ou écrit, après coup, leurs témoignages du Siège de leur ville.

Les bibliothécaires ont souhaité partager avec le public ces témoignages d'en-

fants, d'hommes et de femmes sur cette période sombre.

A l'issue de la lecture, il pourra s'établir un échange avec le public sur la mémoire familiale de cette époque, à travers l'éventuelle survivance et transmission dans les familles des souvenirs de ces journées terribles.

Salle de conférences, entrée libre dans la mesure des places disponibles

- Samedi 13 novembre 2010 à 17H

Lecture-Concert « 1870, chants enflammés des manuscrits brûlés »

Avec l'Ensemble vocal et instrumental « Musica nova » sous la direction de Lucien Kandel, dramaturgie et lecture de Frère Rémy Vallejo, en partenariat avec le « Rhin mystique » 2010-2011.

L'incendie de la Bibliothèque municipale de Strasbourg, lors du siège de la ville en 1870, représente l'une des plus grandes pertes du patrimoine littéraire et musical de la vallée rhénane. Accompagnée par l'ensemble vocal « Musica Nova », dans une interprétation inédite d'un fameux manuscrit médiéval strasbourgeois, le Ms 222 C 22, cette « lecture-concert » offre de redécouvrir la beauté de quelques chefs d'œuvre de l'enluminure, de la musique et de la spiritualité, tous à jamais perdus sous les cendres, dont l'étonnante Épitre à Diognète, le merveilleux *Hortus deliciarum* et la poésie du Tauler de Strasbourg.

Salle de conférences, entrée libre dans la mesure des places disponibles

- Samedi 27 novembre 2010 à 17H00

« La reconstitution de la Bibliothèque municipale de Strasbourg (1872-1895) ». Conférence de François Igersheim, Professeur émérite

« Nous croyons que la municipalité n'a pas le droit de se désintéresser lorsqu'il s'agit de travailler au développement intellectuel et à la culture morale de nos concitoyens. Ce serait là un abandon que rien ne justifierait de nos traditions séculaires. »

Voilà en quels termes, le 14 février 1872, l'adjoint au maire chargé de l'Instruction publique, Edouard Goguel justifie la décision prise par le Conseil municipal de Strasbourg de reconstituer une Bibliothèque municipale de Strasbourg, destinée à combler tant bien que mal la lacune laissée par la disparition de la prestigieuse bibliothèque incendiée par l'artillerie allemande le 24 août 1870, et à ne pas laisser à l'Université allemande le monopole du « développement intellectuel et de la culture morale » de la ville. La reconstitution de la bibliothèque est confiée à l'historien Rodolphe Reuss. Il est juste de reconnaître que sa mission continuera d'être encouragée par les autorités municipales allemandes après la suppression du conseil municipal élu (1873). Lorsque Reuss quitte Strasbourg pour Versailles et sa seconde carrière française (1895), la bibliothèque municipale de Strasbourg est devenue une institution reconnue dans le monde scientifique en même temps qu'une bibliothèque grand public appréciée.

Salle de conférences, entrée libre dans la mesure des places disponibles

- Vendredi 10 décembre à 18h30

L'Hortus deliciarum

Conférence de Christine de Joux, conservateur général du Patrimoine, aux Archives de France.

« Assurément, la perle de notre bibliothèque était *l'Hortus deliciarum* » écrit Auguste Saum, bibliothécaire, évoquant

la bibliothèque anéantie dans l'incendie du Temple-neuf, dans la nuit du 24 au 25 août 1870.

L'abbesse Herrade de Hohenbourg avait fait réaliser cette magnifique encyclopédie riche de 350 enluminures, à la fin du XII^{ème} siècle, et près de 700 ans après, on venait encore de toute l'Europe l'admirer, l'étudier, en copier les miniatures.

Après les chanoines Straub et Keller et le chanoine Walter, une équipe internationale s'est attachée, dans les années 1970, sous l'égide de l'Institut Warburg, à reconstituer ce manuscrit.

Salle de conférences, entrée libre dans la mesure des places disponibles

Dans le cadre du Patrimoine Eclairé.

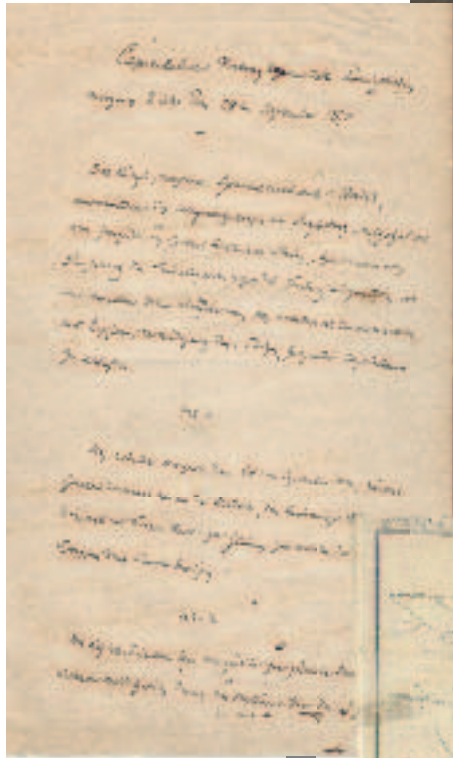
Un film sera projeté en continu dans la salle d'exposition :

Le Journal d'un assiégé, un film de Charles Giraud, d'après le journal de Frédéric Piton (lu par le comédien Paul Bru, illustré par les dessins d'Alfred Touchemolin)

Un atelier autour des figurines historiques de Michel Kieffer (date à définir)

Des visites commentées sont proposées les **mercredis** et **samedis matin** de **10h** à **12h** et sur inscription les **jeudis matins**
téléphone: **03 88 43 64 57**

courriel: **agathe.bischoff-morales@cus-strasbourg.net**



1870

Strasbourg brûle-t-il ?

LISTE DES VISUELS :
(voir page précédente)

1: Vue de la brèche dans la lunette 53, Musée historique de Strasbourg, MH 20677.

2: Vue Stéréophotographique des ruines de la Préfecture par A. Varady de Bâle, Musée historique de Strasbourg, MH 20652.

3: Visuel de l'exposition

4: Acte de capitulation de la Place de Strasbourg du 28 septembre 1870, Archives de Strasbourg, 272 MW 14.

5: Portrait du lieutenant général August Graf von Werder, Musée historique de Strasbourg, MH 2980.

6: L'incendie de la Bibliothèque le 23 août, aquarelle d'Émile Schweitzer tirée du Livre de Gustave Fischbach *Le siège de Strasbourg* de 1897, Archives de Strasbourg, GF 146.

7: Entrée des délégués suisses par la porte nationale le 11 septembre, aquarelle d'Émile Schweitzer tirée du Livre de Gustave Fischbach *Le siège de Strasbourg* de 1897, Archives de Strasbourg, GF 146.

8: Plan du siège de Strasbourg de 1870 au 1/10000^e, vers 1871, Archives de Strasbourg.

9: Rose souvenir du siège de 1870, Musée historique de Strasbourg, R.8930.

10: Les ruines du Faubourg de Pierre, Paul Sinner de Tübingen, Musée historique de Strasbourg, MH 20568.

Images téléchargeables à partir du site des Archives : archives.strasbourg.eu

Pour d'autres visuels, nous contacter :

Franck **BURCKEL** / Stéphane **ARENA**

32 Route du Rhin

67076 Strasbourg cedex

Tél. : + 33 (0)3 88 43 67 00

Fax : + 33 (0)3 88 43 67 01

E-Mail:

franck.burckel@strasbourg.eu

stephane.arena@strasbourg.eu

1870 Strasbourg brûle-t-il ?

INFORMATIONS
PRATIQUES :

Le Musée historique :

Tarif droit d'entrée du musée,
gratuit pour les personnes ayant visité l'exposi-
tion aux archives ou à la médiathèque.

Fermé le **lundi**
Du **mardi** au **vendredi** de **12h à 18h**
Samedi et **dimanche** de **10 h à 18h**

2, rue du Vieux Marché aux Poissons 67076
STRASBOURG CEDEX
Téléphone: **03 88 52 50 00**
Fax : **03 88 36 09 51**
site internet : **www.musees-strasbourg.eu**

La Médiathèque André-Malraux :

Entrée libre aux horaires d'ouverture de la
Médiathèque

Mardi et **jeudi** de **12h à 19h**
Mercredi et **samedi** de **10h à 19h**
Vendredi de **12h à 20h**

1, Presqu'île André Malraux
67076 STRASBOURG CEDEX
Téléphone: **03 88 45 10 10**
Fax: **03 88 43 69 70**
mediatheque.malraux@cus-strasbourg.net
site internet: **www.mediathèques-cus.fr**

Tram C, arrêt Winston Churchill
Tram D et E, arrêt Etoile - Bourse

Les Archives :

Entrée libre aux horaires des Archives :

Du **lundi** au **vendredi** de **9h à 17h**
Le **mardi** de **13h à 17h**
Le **dimanche** de **14h à 18h**

32 Route du Rhin
67076 STRASBOURG CEDEX
Téléphone : **03 88 43 67 00**
Fax : **03 88 43 67 01**
archives@strasbourg.eu
site internet: **archives.strasbourg.eu**

Tram C, D ou E, arrêts Landsberg ou Churchill
Parking gratuit

